

## « Maladie psychique détection et prévention : quelles avancées ? »

Cinéma Grand écran « Ester » Limoges – 25 novembre 2021

Schizophrénies, troubles bipolaires, troubles anxieux, ou dépression : en France, une personne sur cinq est concernée par une maladie psychique. Mais aujourd'hui encore, leur prise en charge reste trop tardive. En moyenne, elle intervient un à deux ans après l'apparition des premiers troubles. Délai auquel il faut souvent ajouter une période d'environ cinq ans pendant laquelle les symptômes étaient présents sous une forme atténuée (prodromes).

Pourtant, l'intervention précoce, dès les premiers signes d'une psychose débutante, est cruciale. Elle favorise la possibilité de rémission et permet de réduire le risque de l'installation de formes chroniques et sévères des troubles psychiques.

Il est nécessaire et urgent de créer un véritable réseau d'intervention précoce, d'harmoniser l'offre de soins et de favoriser le développement des pratiques validées et efficaces, qui constituent aujourd'hui des avancées notables permettant de détecter plus précocement ces premiers symptômes.

Innovation en psychiatrie, actions de prévention et de sensibilisation seront au cœur des échanges de notre colloque réunissant chercheurs, praticiens, professionnels et bénévoles de l'Unafam, pour que ces avancées donnent l'espoir d'un rétablissement possible et d'une vie satisfaisante pour les personnes concernées par des troubles psychiques.

[Voir ou revoir le colloque dans son intégralité](#)



### Introduction

Mme **Marie-Jeanne RICHARD** Présidente de l'UNAFAM

[Voir ou revoir son intervention](#)



### « Sur la voie d'une psychiatrie de précision. Intérêt des biomarqueurs ».

Pr **Marion LEBOYER**, Université Paris-est-Créteil, AP-HP, Inserm. Directeur médical du Département Médico-Universitaire de Psychiatrie et d'Addictologie des Hôpitaux Universitaires (DMU IMPACT ). Directeur du laboratoire « Neuro-psychiatrie translationnelle » Inserm U955. Directeur de la fondation FondaMental.

A la différence des autres domaines de la médecine, les innovations en psychiatrie sont aujourd'hui encore freinées par deux problèmes que sont 1) une classification diagnostique reposant sur des symptômes cliniques appartenant à des entités nosographiques hétérogènes et chevauchantes et non pas sur des facteurs étiologiques, 2) un arsenal de stratégies thérapeutiques (médicaments, psycho-sociales, règles d'hygiène de vie) qui ciblent des symptômes et pas des mécanismes et le plus souvent de manière incomplète. En prenant exemple sur les maladies cardio-vasculaires ou le cancer, la médecine de précision en psychiatrie devrait aider à l'avenir à prendre en compte pour chaque patient, ses particularités biologiques, son état global de santé, son histoire personnelle, ses facteurs de risque environnementaux et son mode de vie pour mieux caractériser sa pathologie, mieux comprendre les causes de sa maladie, et lui proposer des stratégies thérapeutiques personnalisées.

[Voir ou revoir son intervention](#)



### « L'intelligence artificielle dans la relation médecin patient ».

**Dr Stéphane MOUCHABAC** - Psychiatre, Praticien Hospitalier, hôpital St Antoine Paris. Département Universitaire Neurosciences, AP HP 6.0. ICRIN psychiatrie innovation, Institut du Cerveau et de la Moëlle, Paris.

L'intelligence artificielle et les nouvelles technologies font désormais partie de notre quotidien et si la médecine est au cœur de cette révolution, jusqu'à présent la psychiatrie semblait moins concernée. Pourtant une notion telle que le phénotype numérique vient redéfinir une manière d'évaluer la clinique en temps réel, couplée à l'intelligence artificielle, elle permet d'accéder à une médecine personnalisée qui peut prédire des événements tels que les rechutes.

Les agents conversationnels intelligents peuvent désormais accompagner les psychothérapies. Les traitements sont proposés en se référant à des bases de données internationales. Nous évoluons vers une psychiatrie « augmentée » : l'ignorer serait nous condamner et l'accepter sans une solide vision critique aurait des conséquences tout aussi néfastes sur les fondements de la relation médecin-patient. A partir de cette communication, nous proposons de faire une mise en perspective de ces innovations et d'imaginer les changements potentiels dans la relation médecin-usagers.

[Voir ou revoir son intervention](#)



### « Les Premiers Secours en Santé Mentale (PSSM) ».

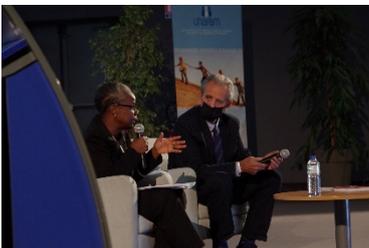
**François PILET**, Formateur agréé PSSM, administrateur et Secrétaire adjoint de l'Unafam.

Nous savons qu'une meilleure connaissance des troubles psychiques, aide à la prévention de ceux-ci et participe à la déstigmatisation des personnes qui en souffrent.

En cohérence avec notre projet associatif l'Unafam s'est engagée dans le dispositif qui propose un outil «les Premiers Secours en Santé Mentale», construit pour s'adresser à toute personne.

Notre association agit pour former les personnes qui par leur fonction sont en lien fréquent avec des personnes ayant ou étant susceptibles de développer ces troubles. Le propos sera de vous exposer cet outil, les cibles que nous visons particulièrement, et les projets de développement auxquels nous participons.

[Voir ou revoir son intervention](#)



### « Action de prévention de la maladie psychique en milieu scolaire ».

**Mme Jacqueline ORLAY** (Directrice Académie des services de l'Education nationale de la Haute-Vienne) et **M. Philippe ROCA**, bénévole à l'Unafam.

Stratégie nationale de lutte contre la pauvreté.

Présentation du projet d'actions de prévention de la maladie psychique auprès des adolescents en milieu scolaire, en partenariat avec l'Education nationale.

[Voir ou revoir leur intervention](#)



### « E-Dip- 87. Un dispositif d'intervention précoce dans la psychose ».

**Pascal CAPPELLO**, cadre de santé de l'Edip, **Maxime COUTY** et **Lucie DUBOURG**, infirmiers case manager à l'E-Dip.

L'e-DIP (pour Equipe de Détection et d'Intervention Précoce), a vu le jour à Limoges le 1<sup>er</sup> janvier 2019. Cette équipe pluridisciplinaire prend en charge des jeunes, âgés entre 15 et 25 ans, à très haut risque de développer une maladie psychotique, ou présentant déjà un premier épisode psychotique, depuis moins de 6 mois. Cette présentation fera leur point sur nos missions, et sur notre organisation.

[Voir ou revoir leur intervention](#)

Colloque organisé avec le soutien de :

